

Guy Demers
Au dire de l'allumeur de réverbères
Photographies et Citations

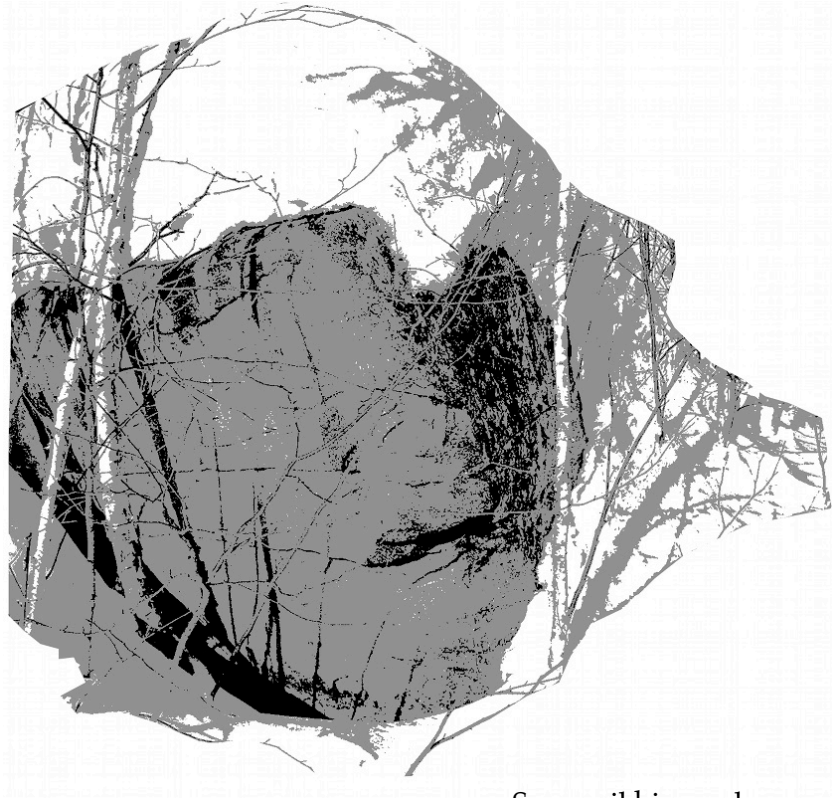


Les Pots d'Amis
Montréal - 2015

La Nature
Les Humains
L'Art du beau

Entre Terre et Ciel





Sommeil hivernal

Préface

Au dire de l'allumeur de réverbères, le monde tourne rond le jour comme la nuit et ne se demande pas pourquoi. Les humains issus de lui tournent en rond, eux aussi, le plus souvent sans s'en apercevoir, ne semblant pas se souvenir d'où ils viennent ni savoir où ils vont, parfois à l'unisson, le plus souvent en contradiction sinon en guerre les uns avec les autres.

C'est bonté et justice quand ils ont la fidélité et l'exactitude de reconnaître qu'ils partagent la même dignité et que les plus certaines vérités s'allument petit à petit sur les chemins de traverse, quand ils s'attardent à la pensée et au savoir-faire de ceux et de celles qui vivent la vie la plus simple et qui souvent sont les plus pauvres.

L'art des humains est ingénieux et fait merveille, comme on s'en rend compte la nuit à la lumière des réverbères. Il fait aussi du beau quand il se marie à la nature et qu'il a le beau geste du don, comme le fait, sans le vouloir paraître, la fleur de macadam.

C'est en m'inspirant de ses dires que j'ai rassemblé dans ce livre, comme en un cercle de parole, sur les thèmes de la nature, des humains que nous sommes et de l'art du beau, des textes amis rencontrés au fil de mes lectures et des photographies prises au cours des dernières années, sur autant de chemins parcourus de nuit comme de jour.

Guy Demers

La Nature



L'homme de coeur se plaît à la montagne, l'homme d'intelligence affectionne l'eau. Confucius



Un jour, un homme a empli son chapeau d'eau puisée dans un fleuve. Qu'est-ce que cela signifie ? Je ne suis pas ce fleuve. Je suis sur la rive, mais je ne fais rien. Les autres hommes sont au bord du même fleuve, mais la plupart du temps ils imaginent qu'ils devraient faire les choses par eux-mêmes. Je ne fais rien. Je ne pense jamais que je sois « celui qui doit veiller à ce que les cerises aient des tiges ». Je me tiens là, debout, admirant ce dont la nature est capable.

C.G. Jung

Ma vie, souvenirs, rêves et pensées

Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix,
mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va.
Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit.

Jean 3, 8.

Clair de lune épanché sur la montagne,
Ou couleur d'aurore inondant le ciel...
Le vent d'est en ayant cueilli l'éclat
Vient au monde pour éclore en fleurs.

Shitao



Considérez une plante, admirez un grand arbre,
et voyez en esprit que ce n'est qu'un fleuve dressé
qui s'épanche dans l'air du ciel.

Paul Valéry



Rien n'est plus souple et plus faible que l'eau,
mais pour enlever le dur et le fort, rien ne la surpasse.

Lao Tseu

Un vieil étang
Une grenouille saute
Des sons d'eau.

Basho



Un feu léger est vite étouffé : si vous le laissez faire,
des rivières ne sauraient l'éteindre.

William Shakespeare





Quand j'étais enfant, ma chère Aurore, j'étais très tourmentée
de ne pouvoir saisir ce que les fleurs se disaient entre elles.

George Sand

La rose est sans pourquoi ; elle fleurit parce qu'elle fleurit.
N'a souci d'elle-même, ne cherche pas si on la voit.

Angelus Silesius

Le soleil n'oublie jamais un village, même s'il est petit.

Proverbe Gabonais

Toutes choses proches ou lointaines secrètement sont reliées les unes aux autres et vous ne pouvez toucher une fleur sans déranger une étoile.

Francis Thompson





Tantôt l'Un croît seul pour exister à partir du multiple,
Tantôt à son tour, s'étant écoulé,
Le Multiple existe à partir de l'Un.

Anaxagore

Postface

Objectivement [...] les chances que demain soit comme hier sont toujours les plus fortes. Peut-être pas aussi fortes, il est vrai, mais presque aussi fortes qu'étaient les chances pour qu'aucune terre ne surgît jamais des événements cosmiques, qu'aucune vie ne se développât à partir du processus inorganique et qu'aucun homme n'émergeât de l'évolution de la vie animale.

La différence décisive entre les « improbabilités infinies » sur lesquelles repose la réalité de notre vie terrestre, et le caractère miraculeux inhérent aux événements qui établissent la réalité historique, c'est que, dans le domaine des affaires humaines, nous connaissons l'auteur des « miracles ».

Ce sont les hommes qui les accomplissent, les hommes qui, parce qu'ils ont reçu le double don de la liberté et de l'action, peuvent établir une réalité bien à eux.

Hannah Arendt



J'éprouve l'émotion la plus forte devant le mystère de la vie.
Ce sentiment fonde le beau et le vrai, il suscite l'art et la science.

Albert Einstein

Les Humains que nous sommes



Voir la montagne, Ne plus voir la montagne, Re-voir la montagne. Qing-deng



D'un côté, il existe la liberté et la beauté, nécessaires pour qui veut écrire et vivre ; de l'autre, leur contraire, leur négation - l'enfer, qui semble toujours prévaloir.

Roberto Saviano
La Beauté et l'Enfer

Mais l'enfer n'a qu'un temps, la vie recommence un jour.

Albert Camus
L'homme révolté

*Chacun tourne en réalités,
Autant qu'il peut, ses propres songes :
L'homme est de glace aux vérités ;
Il est de feu pour les mensonges.*

Jean De La Fontaine

*Plutôt que l'amour, l'argent ou la gloire,
donnez-moi la vérité.*

Henry David Thoreau



On se prend souvent pour quelqu'un,
alors qu'au fond, on est plusieurs.

Raymond Devos
À tort ou à raison



Car enfin qu'est-ce que l'homme dans la nature ? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout. Infiniment éloigné de comprendre les extrêmes, la fin des choses et leur principe sont pour lui invinciblement cachés dans un secret impénétrable, également incapable de voir le néant d'où il est tiré, et l'infini où il est englouti.

Pascal

La science a fait de nous des dieux avant même que nous soyons dignes d'être des hommes.

Jean Rostand





Notre Terre a atteint un seuil de vulnérabilité sans précédent, et les espèces sont menacées aujourd'hui d'une *ultime extinction*.
De cette catastrophe, l'humanité endossera le rôle de responsable mais aussi celui de victime.

Nicolas Hulot, *La terre en partage*

*Oh Barbara
Quelle connerie la guerre
Qu'es-tu devenue maintenant
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang.
Jacques Prévert*

*L'armée, elle, peut arriver à tenir une grande place pendant des jours et
des jours... mais la paix, non... si elle est toute petite, elle pourrait
même pas faire de mal à une escarmouche !
Sol*

*Quand les éléphants se battent, c'est l'herbe qui souffre !
Proverbe africain*



Considérez si c'est un homme
Que celui qui peine dans la boue,
Qui ne connaît pas de repos,
Qui se bat pour un quignon de pain,
Qui meurt pour un oui pour un non.

Considérez si c'est une femme
Que celle qui a perdu son nom et ses cheveux
Et jusqu'à la force de se souvenir,
Les yeux vides et le sein froid
Comme une grenouille en hiver.

N'oubliez pas que cela fut,
Non, ne l'oubliez pas.

Primo Levi
Si c'est un homme - 1947

On a dit du chef-d'oeuvre de Primo Levi, *Si c'est un homme*, qu'après ce livre, personne ne pourrait plus dire qu'il n'était pas allé à Auschwitz : non pas qu'il ne connaissait pas Auschwitz, mais qu'il n'y était jamais allé. Ce livre avait immédiatement transporté tout le monde là-bas, dans ces lieux.

D'une certaine manière, c'est ce que craint le plus une organisation criminelle, c'est ce que craignent le plus les pouvoirs : que tous les lecteurs se mettent à ressentir ce pouvoir comme un problème qui les touche, ces dynamiques de pouvoir comme des dynamiques qui les concernent.

Roberto Saviano
Discours à l'académie de Suède, 2008

On voudrait ne pas savoir. Ne pas être constamment soumis aux macabres images de cadavres amoncelés, de figures boursoufflées, d'enfants agonisants. Ne plus y penser : à quoi cela sert-il ? Fixer les yeux sur le bleu de la Méditerranée. Ignorer ce qui se passe au-delà. Mais ces réalités ne se laissent pas oublier aussi facilement. Elles nous envahissent et nous débordent.

Comment réagir ?

Plutôt que d'enregistrer passivement ces images, il faut les affronter. Quels messages sont-elles passibles de porter ?

Et comment recevoir ces messages ?

D'abord une constatation générale. Au niveau des humains, rien ne va plus de la « belle histoire » de la croissance de la complexité cosmique. Un second message encore plus difficile à recevoir : l'horreur reviendra sûrement.

Le refus global de la vengeance est la seule façon possible d'en sortir. Le prix à payer est d'y perdre la vie. Le prix à gagner est de sauver « la » vie. Accent sur l'échange et l'entraide. La nature a déjà engagé le mouvement. À nous de le poursuivre.

Hubert Reeves

L'espace prend la forme de mon regard

La faim dans le monde
Nous abordons ici le sujet le plus douloureux. Celui que nous préférons cent fois ignorer. Mais le fait est là. La misère et surtout la disparité des richesses représentent, avec le réchauffement planétaire, les plus grandes menaces pour l'avenir de l'humanité.

Hubert Reeves,

Mal de terre

La propagation généralisée de la misère et de l'indigence est un scandale social évidemment inadmissible, surtout dans des sociétés parfaitement à même de l'éviter. Et la révolte viscérale qu'elle suscite en chacun de nous est tout à fait compréhensible et justifiée. Mais ce n'est pas en augmentant la puissance de la machine à créer des biens et des produits matériels que ce scandale prendra fin, car la machine mise en action à cet effet est la même qui fabrique systématiquement de la misère.

Majid Rahnema

Quand la misère chasse la pauvreté

- *Qui d'entre nous se chargera de nourrir les affamés ?*
demanda le seigneur Bouddha à ses disciples, alors que la famine
faisait rage à Shravasti.

Ratnakar, le banquier, baissa la tête en disant : *Il faudrait
beaucoup plus que ma fortune, pour nourrir ceux qui ont faim.*

Jaysen, le chef de l'armée du roi, dit : *Je donnerais
joyeusement le sang de ma vie, mais il n'y a pas assez de nourriture
dans ma maison.*

Dharampal, qui possédait de grands pâturages, soupira :
*Le dieu des vents a desséché mes champs, et je ne sais comment
acquitter les impôts du roi.*

Alors, Supriya, la fille du mendiant, se leva. Elle s'inclina
devant tous et dit humblement :

- *Je nourrirai ces misérables.*

- *Et comment ?* S'écrièrent-ils tous avec surprise. *Comment
espères-tu pouvoir accomplir ton voeu ?*

- *Je suis la plus pauvre d'entre vous, dit Supriya, et c'est ma
force. Mon trésor et mon abondance, je les trouverai à chacune de vos
portes.*

Rabindranâth Tagore, *La Corbeille de fruits*



Dans mes discours, il m'est arrivé de raconter une histoire qui résume l'impact d'un acte mineur dans une situation qui paraît insupportable.

Un homme marche sur une plage à marée basse alors qu'une multitude d'étoiles de mer sont à découvert sur le sable. Il rencontre une jeune fille qui ramasse ces étoiles de mer une à une et les renvoie à la mer. Il lui demande : « Que fais-tu ? » Et elle répond : « Elles vont mourir si je ne les remets pas à l'eau. » « Mais il y en a tellement, dit l'homme. Penses-tu que ce que tu fais va changer les choses ? » La fille ramasse une autre étoile de mer et la remet à l'eau : « Pour celle-ci, oui. »

J'ai perdu trois filles merveilleuses, mais j'ai la chance d'avoir encore cinq autres enfants et de croire en l'avenir. Je pense qu'Einstein avait raison quand il a dit que la vie, c'est comme faire du vélo : pour garder l'équilibre, il faut toujours avancer. Je vais poursuivre mon chemin, mais j'ai besoin de votre compagnie pour ce long voyage.

Izzeldin Abuelaish
Je ne haïrai point



Nous savons tous plus ou moins que les personnes très démunies sont caricaturées. Mais pourquoi le sont-elles ?

Le plus souvent, parce que l'institution conçue pour être ouverte à tous se trouve en échec avec les familles les plus démunies. Elle cherche alors une explication afin de se justifier. Par exemple, si les enfants échouent à l'école, c'est sûrement parce que « *les parents s'en désintéressent* ». Comme les premiers intéressés se trouvent hors du champ et du dialogue, ils ne peuvent pas démentir l'explication : c'est l'impasse.

Tant que nous ne réussissons pas à comprendre ensemble ce qui crée l'exclusion, nous ne pourrons pas prendre notre part de responsabilité et nous prolongerons le *statu quo* et le gâchis humain que représente la misère.

Bruno Tardieu

En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté



Quand on marche en silence, pour nous, c'est pour ceux qu'on n'entend jamais. C'est une journée qui nous aide à rester debout toute l'année.

17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, Montréal, 2006

Qui est-ce qui peut rester seul pour porter sur soi les douleurs du monde ? On a besoin de compagnons pour marcher vaillamment malgré les blessures.

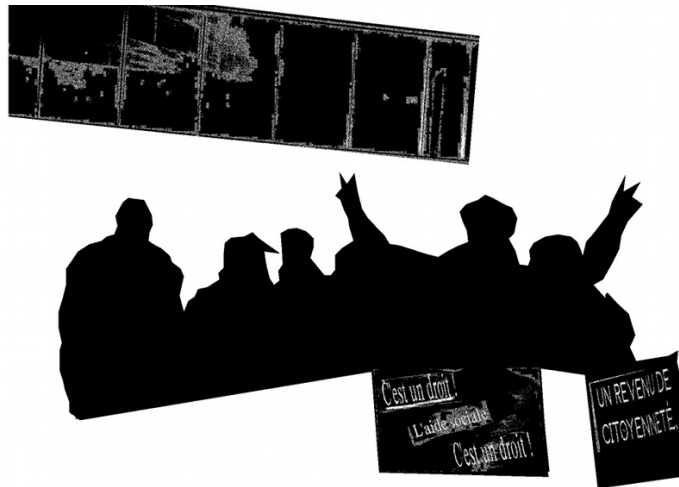
Geneviève de Gaulle Anthonioz
Le secret de l'espérance

Les artistes ont la latitude d'explorer, d'imaginer à quoi pourrait ressembler un monde qui permette davantage aux gens de réaliser le potentiel qu'ils ont en eux, de construire une vie plus riche. C'est la fonction des artistes de rappeler constamment qu'il existe un autre monde possible, meilleur et moins étiqué que celui-ci.

Ken Loach
Défier les puissants



Postface



La position des victimes dans un monde en désordre, c'est-à-dire dans un monde où le bien n'arrive pas à triompher, est souffrance. Elle révèle un Dieu qui, renonçant à toute manifestation secourable, en appelle à la pleine maturité de l'homme responsable intégralement.

Emmanuel Lévinas
Difficile liberté

Je suis ton fils
Sur terre qui marche à peine
Tu m'as rempli les mains
De couleurs, de pinceaux
Je ne sais pas comment te peindre
Faut-il peindre la terre, le ciel, mon cœur
Les villes en feu, les gens qui fuient
Mes yeux en pleurs
Où faut-il fuir, vers qui voler
Celui qui là-bas donne la vie
Celui qui envoie la mort
Peut-être fera-t-il
Que mon tableau s'illumine

Marc Chagall
La Création



L'art du beau



Il n'est en art qu'une chose valable, celle qu'on ne peut expliquer. Georges Braque

La neige est tombée tout le jour.
Avec lenteur, avec obstination, avec un goût d'absence légère,
elle trace autour de nous un cercle de flocons,
un cercle autour du cœur
dans le petit espace du délaissement et de la prière...

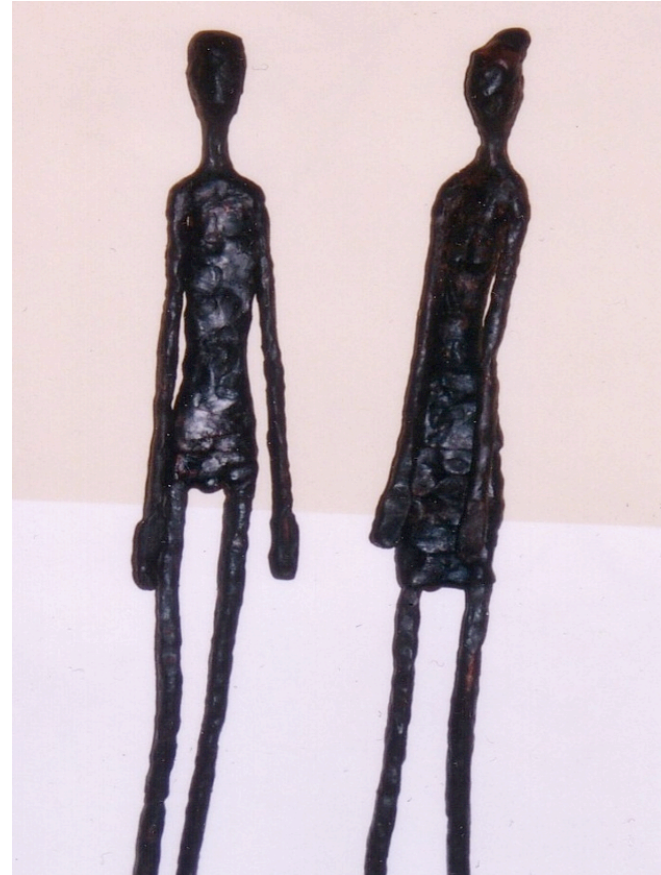
Henri Bauchau
La pierre sans chagrin



Il suffit que, sur un balcon
ou dans l'encadrement d'une fenêtre,
une femme hésite..., pour être
celle que nous perdons
en l'ayant vue apparaître.

Et si elle lève les bras
pour nouer ses cheveux, tendre vase :
combien notre perte par là
gagne soudain d'emphase
et notre malheur d'éclat !

Rainer Maria Rilke
Les fenêtres



La beauté, ... il faut savoir en capter les plus humbles manifestations. Ces fleurs anonymes qui poussent dans les fentes d'un trottoir, ce rayon de soleil qui soudain fait chanter un vieux mur, ce cheval pensif au milieu d'un pré après la pluie, cet enfant qui offre un caillou coloré à un vieillard sur son banc, ces fragrances et saveurs que la mémoire réveille...

Il faut sauver les beautés offertes et nous serons sauvés avec elles. Pour cela, il nous faut, à l'instar des artistes, nous mettre dans une posture d'accueil, ou alors, à l'instar des saints, dans une posture de prière, ménager constamment en nous un espace vide fait d'attente attentive, une ouverture faite d'empathie d'où nous serons en état de ne plus négliger, de ne plus gaspiller, mais de repérer ce qui advient d'inattendu et d'inespéré.

François Cheng
Oeil ouvert et coeur battant



L'oiseau noir de Chine



L'ombre d'un oiseau m'est apparue, il y a dix ans, en devanture du magasin d'un encadreur : un détail dans un tableau, un oiseau d'encre de Chine. Son envol tout de grâce et de nerfs a arrêté mes pas ... Je suis immédiatement tombé amoureux de sa puissance d'arrachement et de la grande ouverture de ses ailes. Je suis entré chez l'encadreur, j'ai acheté le tableau. [...]

Je me tourne vers l'éditeur [...], je lui demande, s'il accueille ce livre, d'accueillir aussi l'oiseau, sur la couverture, de manière à ce qu'il rassemble son élan et s'envole, traversant le titre écrit en vert, épuisant l'épuisement et allant de plus en plus haut, bientôt hors de vue. Je dis à l'éditeur que, s'il le veut, je capturerai cet oiseau et le lui enverrai. Car l'oiseau n'est pas seul sur l'image. À côté de lui il y a un bambou, stylisé. On m'a souvent dit devant ce dessin qu'il y avait un contraste en défaveur de l'oiseau : le bambou c'est l'oeuvre d'un vrai peintre, parfait dans sa rapidité. L'oiseau a du coup l'air appliqué, moins brillant. Je l'aime aussi pour cette misère du dessin. Je l'aime pour être aussi peu aimé de ceux qui voient le tableau dans son ensemble. C'est vrai que l'autre partie est plus juste esthétiquement -- mais l'oiseau est d'une vérité plus haute que la petite vérité esthétique.

Christian Bobin, *L'épuisement*



Je voudrais n'écrire que des mots insérés organiquement dans un grand silence, et non des mots qui ne sont là que pour dominer et déchirer ce silence. En réalité les mots doivent accentuer ce silence. Comme cette estampe avec une branche fleurie dans un angle inférieur. Quelques coups de pinceau délicats - mais quel rendu du plus infime détail ! - et tout autour un grand espace, non pas un vide, disons plutôt : un espace inspiré. Je hais l'accumulation des mots. Il faut si peu de mots pour dire les quelques grandes choses qui comptent dans la vie. Si j'écris un jour (et qu'écrirai-je au juste ?) je voudrais tracer ainsi quelques mots au pinceau sur un grand fond de silence.

Etty Hillesum
Une vie bouleversée



Dostoïevski a écrit cette phrase devenue célèbre :
« La beauté sauvera le monde. » J'ai longtemps
nourri cet espoir, moi aussi, puisque la confiance
en l'art a guidé ma vie de comédien et d'acteur.

Pourtant, de la beauté, j'ai ressenti les limites.
Elle élève les sentiments, guérit, soulage, donne
une raison d'avancer, de faire un effort sur soi-même.

Mais elle ne peut pas retourner une âme, la diriger
vers une lumière neuve. Cela, seul l'amour le peut.

Michael Lonsdale
L'Amour sauvera le monde



La beauté pour moi

La nature, au naturel, qui n'a pas besoin d'être contrôlée. Être capable de se donner la main entre humains, de se pardonner, de faire attention à l'autre et de se reprendre. Réaliser à quel point les choses peuvent être bien si on y met du sien comme être humain.

Reconnaître que nous avons une chance unique d'être venu au monde. Apprécier notre court passage « mystérieux » sur la terre.

Une mère qui allaite son bébé en le tenant dans ses bras. Le contact humain.

L'harmonie entre les gens, entre les couleurs.

La nature, c'est vivant, c'est tout beau : le soleil qui se lève, les arbres qui poussent sans pourquoi, la neige l'hiver. Trouver ce qui est beau dans ce qui est vrai.

La pensée crée. Elle engendre la beauté qui m'habite, celle que je vois partout en tous.

La beauté appartient à chacun, c'est individuel. Savoir apprécier les différences.

L'équilibre du bien infini. Ce qui ne penche ni à droite, ni à gauche. Ce qui est juste. Le respect des uns et des autres.

Les étoiles qui brillent dans les yeux des enfants donnent de l'espoir. Savoir qu'il y a encore du possible, qu'on peut changer le monde.

Avoir une famille. Un enfant qui sourit. Aimer beaucoup les enfants. Ne pas juger les autres. Avoir la paix sur la terre. Dire non à la guerre !

Points de vue exprimés dans un atelier d'écriture offert par l'auteur pour l'Université populaire Quart Monde du 21 novembre 2014 à Montréal.

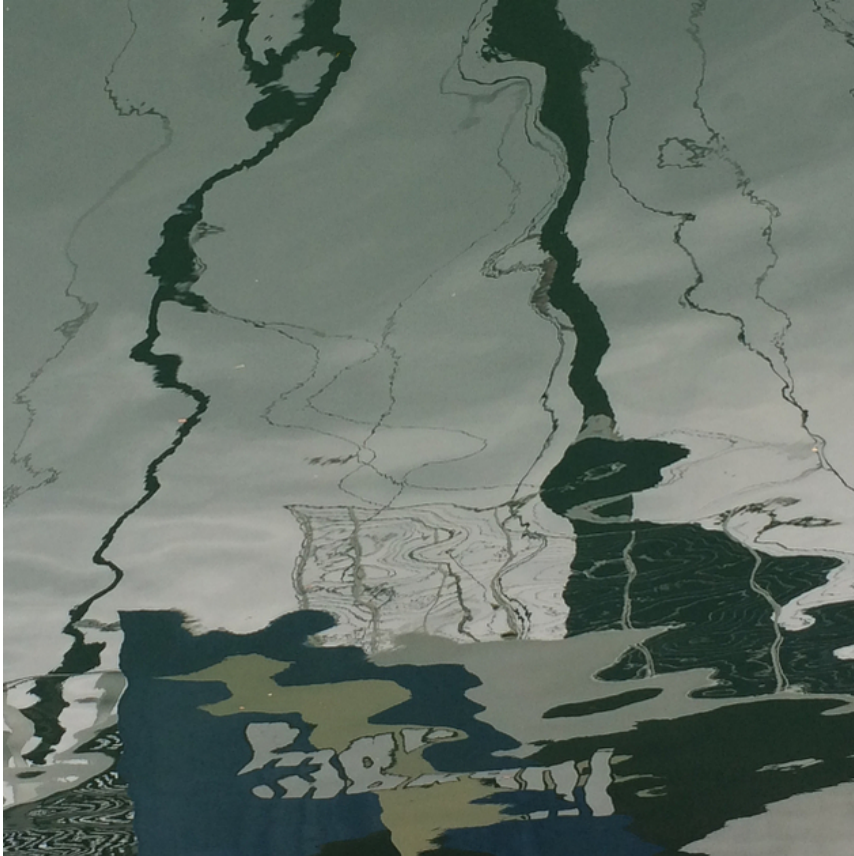
Le véritable voyage de découverte ne consiste pas
à chercher de nouveaux paysages
mais à avoir de nouveaux yeux.

Marcel Proust
À la recherche du temps perdu

Il n'y a ici-bas qu'une seule beauté, c'est la beauté du monde.

Simone Weil
Commentaires de textes pythagoriciens





Ils voguent vers différents ports
sur la vaste mer de l'être,
chacun porté par l'instinct qui lui a été donné.

Dante
Le Paradis



Postface

C'était l'été. Ivan Grigorievitch partit pour une ville du littoral de la mer Noire où se trouvait, au pied d'une montagne verte, la maison de son père.

Le train longeait la côte. À l'un des arrêts, il descendit de son wagon, regarda l'eau verte et noire qui s'agitait doucement, huma la fraîcheur salée de l'air.

La mer et le vent... Ils existaient donc quand le juge d'instruction le faisait chercher pour un interrogatoire de nuit, quand on creusait la tombe d'un *zek* mort dans le convoi, quand les chiens policiers aboyaient sous les fenêtres du baraquement et que la neige crissait sous les pieds de l'homme d'escorte ?

La mer est éternelle et l'éternité de sa liberté s'apparentait à l'indifférence. La mer, cette liberté qui gronde et qui déferle, ne s'était pas soucée d'Ivan Grigorievitch lorsqu'il vivait au-delà du cercle polaire et elle ne s'inquiéterait pas davantage de lui quand il cesserait de vivre.

Il pensa : la terre, un éclat d'éternité, mobile et indifférente.

La mer n'est pas la liberté. C'est son image, son symbole. Qu'elle est donc belle la liberté si sa seule évocation suffit à remplir de félicité le coeur de l'homme !

Vassili Grossman
Tout passe, 1955-1963

Entre Terre et Ciel



Le temps met tout en lumière. Thalès de Milet



Il n'y a qu'une espèce valide de voyage, qui est la marche vers les hommes. Ella Maillart











Des histoires, Pierre en connaissait plein, et savait également en inventer, ainsi a-t-il introduit dans son univers imaginaire un nouveau personnage, une petite fille nommée Zélie, du même âge indéterminé que Zoé et pourvue de semblables bizarreries. Il a transcrit quelques-unes de ces histoires sur des feuilles à grands carreaux qu'elle rangeait ensuite dans un classeur rouge cerise muni d'intercalaires de toutes les couleurs. Des contes brefs, où Zoé et Zélie, mais aussi des bestioles, des cailloux, des arbres, un nuage ou même de simples mots pouvaient tenir le rôle de héros.

Un jour elle lui a dit : « J'ai longtemps voulu devenir un arbre, quand je serais grande, mais maintenant, c'est un livre que j'aimerais devenir. Un arbre-livre, dont chaque feuille serait une page écrite par le vent, les insectes, le soleil et la pluie, les oiseaux, les rayons de lune. Chaque printemps, une nouvelle histoire s'inventerait, elle resplendirait en été, se défeuillerait en automne, s'effacerait en hiver, et ça recommencerait, sans fin. »

Sylvie Germain, *L'Inaperçu*

Source des citations



L'une des meilleures manières de recréer la pensée d'un homme : reconstituer sa bibliothèque. Marguerite Yourcenar

La Nature

Arendt, Hannah, *La crise de la culture*, Folio essais, Gallimard 1972, IV : *Qu'est-ce que la liberté*, p. 221-222.

Basho (Matsuo Basho, 1644-1699). <http://www.poetica.fr/poeme-43/basho-vieil-etang-haiku/>

Einstein, Albert, *Comment je vois le monde* (1934), Éditions Flammarion, coll. « Champs », 1989, p. 10.

Jean 3, 8, *La Bible de Jérusalem*, Desclée de Brouwer, 1975.

Jung, C.G., *Ma vie, souvenirs, rêves et pensées*, Folio Gallimard, 1973, p. 404.

Lao Tseu, *Le Tao Tè King*. <http://www.syti.net/TAO/Tao5.html>

Proverbe Gabonais <http://www.centreafrica.com/contesafricainsjmb.htm>

Sand, George, *Ce que disent les fleurs*, Contes d'une grand-mère (1875), <http://www.bmlisieux.com/litterature/sand/fleurs.htm>

Shakespeare, William, *Henri VI*, <http://evene.lefigaro.fr/citation/feu-leger-vite-etouffe-laissez-faire-rivieres-sauraient-eteindr-5993.php>

Shitao (Yuanji), *Branche de pêcher* : <http://www.lesarbres.fr/peinture-600--dessin---1-84.html> - cité par François Cheng dans *Shitao (1642-1707) La saveur du monde*, Phébus, Paris, 1998.

Silesius, Angelus, *Le Pèlerin chérubinique*, éd. Arfuyen, trad. R. Munier, 1988, p. 28-29.

Thompson, Francis, (1859–1907), traduction de *The Mistress of Vision* <http://penserpaysage.blogspot.com/2007/09/thodore-monod-et-francis-thompson.html>

Valéry, Paul, *Louanges de l'eau*, La Pléiade, p. 202 - 204.

Les Humains que nous sommes

Abuelaish, Izzeldin, *Je ne haïrai point - Un médecin de Gaza sur les chemins de la paix*, traduit de l'anglais, Robert Laffont, 2011, p. 276-77.

Camus, Albert, *L'homme révolté*, in *Essais*, Gallimard, La Pléiade, 1965, cité par Roberto Saviano, *La Beauté et l'Enfer*, Robert Laffont, 2010, p. 20-21,

Chagall, Marc, Poème accompagnant le tableau *La Création*, 1956-58. <http://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/chagall/objet/c-la-creation-de-lhomme>

De Gaulle Anthonioz, Geneviève, *Le secret de l'espérance*, Fayard / Editions Quart-Monde, 2001, p. 93.

De la Fontaine, Jean, *Le statuaire et la statue de Jupiter*, Fable, livre IX, fable 6.

Devos, Raymond, *À tord ou à raison*. <http://michel.buze.perso.neuf.fr/lavache/devos2.htm>

Hulot, Nicolas, *La terre en partage, éloge de la biodiversité*, Éditions de La Martinière, 2005, Préface.

Levi, Primo, *Si c'est un homme*, 1947, traduit de l'Italien, Julliard/Pocket, 1987, p. 9.

Lévinas, Emmanuel, *Difficile liberté*, Albin Michel, 1963, p. 172-173.

Loach, Ken, *Défier le récit des puissants*, Indigène éditions, juin 2014. <http://www.agirparlaculture.be/index.php/entretien/240-ken-loach-il-faut-creer-du-desordre-dans-les-idees-dominantes>

Pascal, *Pensées*, 185.

Prévert, Jacques, *Barbara* : <http://www.bacdefrancais.net/barbara.php>

Proverbe Africain <http://www.centreafrica.com/contesafricainsjmb3.htm>

Qing-deng, maître de la dynastie des Song, texte commenté par François Cheng, *À l'orient de tout*. <http://mimiclectik.canalblog.com/archives/2008/07/20/9941244.html>

Rahnema, Majid, *Quand la misère chasse la pauvreté*, essai, Fayard/Actes Sud, 2003 p. 14-15.

Reeves, Hubert, *L'espace prend la forme de mon regard*, Points, Seuil, 1999, 75-77. --- Reeves, Hubert, avec Frédéric Lenoir, *Mal de Terre*, Éditions du Seuil, 2003, p. 187.

Rostand, Jean, <http://www.babelio.com/auteur/Jean-Rostand/54688/citations/247752>

Saviano, Roberto, *Discours à l'académie de Suède*, le 25 novembre 2008, *La Beauté et l'enfer*, Robert Laffont, 2004-2009, p. 20-21.

Sol - Favreau, Marc, *Faut d'la fuite dans les idées ! - Théâtre*, 10/10, Alain Stanké, 2008, p. 161.

Tagore, Rabindranâth, *L'Offrande lyrique*, Paris, Gallimard (NRF), 1999, section 31, p. 173.

Tardieu, Bruno, Des idées héritées qui perpétuent l'exclusion sociale, Introduction au livre collectif : *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*, Éditions Quart Monde et Éditions de l'Atelier, Paris, 2013, p. 23 - 25.

Témoignage entendu, 17 octobre, *Journée mondiale du refus de la misère*, Montréal, 2006.

Thoreau, Henry David, *Walden ou la vie dans les bois* (1854), http://www.dicocitations.com/auteur/4336/Henry_David_Thoreau.php

L'Art du beau

Bauchau, Henri, *La pierre sans chagrin*, Actes Sud, Le souffle de l'esprit, 2001, p. 34.

Bobin, Christian, *L'épuisement*, Le temps qu'il fait, 1994, p. 72 - 73.

Cheng, François, *Oeil ouvert et coeur battant*, Desclée de Brouwer, Collège des Bernardins, 2011, p. 53-55.

Dante, *Le Paradis La Divine Comédie*, édition bilingue, GF Flammarion, 2004, 112-114, p. 24.

Gilson, Étienne, *Introduction aux arts du beau*, Vrin, 1998, p. 35.

Grossman, Vassili, *Tout passe, 1955-1963*, Oeuvres, Robert Lafont / Bouquins, 2006, p. 1000 - 1001.

Hillesum, Etty, *Une vie bouleversée*, Éditions du Seuil, Points, 1995, p. 121.

Lonsdale, Michael, *L'Amour sauvera le monde*, Éditions Philippe Rey, 2011, p. 5, 14, 17.

Opinions exprimées à l'atelier d'écriture sur le thème de *la beauté pour moi*, dirigé par l'auteur, en préparation de l'Université populaire Quart Monde du 21 novembre 2014 à Montréal.

Proust, Marcel, *À la recherche du temps perdu*, cité par Hélène

Mugnier, *Quand la nature inspire les peintres*, Plume de carotte, 2012, page 55.

Rilke, Rainer Maria, *Les fenêtres - I*, Poèmes en langue française, Oeuvres poétiques et théâtrales, NRF Gallimard, 1997, p. 1135.

Weil, Simone, *Commentaires de textes pythagoriciens*, Oeuvres, Quarto Gallimard, 1999, p. 619.

Entre Terre et le Ciel

Bresson, Robert, *Notes sur le cinématographe*, Gallimard, 1988, Folio, p. 22.

Germain, Sylvie, *L'Inaperçu*, roman, Albin Michel, 2008, Le Livre de Poche, p. 86.

Maillart, Ella
http://agoras.typepad.fr/regard_eloigne/ella-maillart/

Péguy, Charles, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, 1912.

Thalès de Milet ; *Sentences* - VI^e s. av. J.-C. <http://www.proverbes-francais.fr/citations-thales-de-milet/>

Yourcenar, Marguerite, *Mémoires d'Hadrien*, Gallimard, 1974, Carnets de notes de Mémoires d'Hadrien, Folio, p. 327.



Quand les images n'ont de pouvoir et de valeur que par leurs position et relation. - Robert Bresson

Photographies et dessins de l'auteur

- | | | | |
|----|---|----|---|
| c1 | Réverbère de Castellan, France | 28 | Marathon de Paris, France |
| 2 | Sommeil hivernal dans la forêt de Lanaudière, Québec | 29 | Opere nel'orti, Sienna, Italie |
| 3 | Le monde à trois : dessin | 30 | Bouquet de neige dans la forêt de Lanaudière, Québec |
| 4 | Cap Camarat, France | 31 | Paris miroir, Librairie Shakespeare, France |
| 5 | Forêt printanière, Rigaud, Québec | 32 | Adam et Ève, sculpture de l'auteur |
| 6 | Vent du large à Tofino, Colombie Britannique | 33 | Peinture sur un mur de la rue des Cailles, Paris, France |
| 7 | Glacier du Mont Blanc, France | 34 | Sage chinois, sculpture du Musée d'art asiatique, San Francisco |
| 8 | Canard matinal des Laurentides, Québec | 35 | Fleurs de roche, Île verte, Québec |
| 9 | Transfiguration en forêt de Chartreuse, France | 36 | Nuit de Maillol sous l'ondée, aux Thuilleries, Paris, France |
| 10 | Cactus de Noël | 38 | Prière dans le parc de Chalais, Massif de la Chartreuse, France |
| 11 | Coucher de soleil à Terschelling, Pays-Bas | 39 | Reflets dans l'eau, bassin de Kewalo, Honolulu |
| 12 | Fleurs des marais, Laurentides, Québec | 40 | Jour et nuit sur la plage de Tofino, Colombie Britannique |
| 13 | Perche à vélo, France | 42 | Col des Bannettes, Massif de la Chartreuse, France |
| 14 | Mont Washington, New Hampshire, États-Unis | 43 | Oiseaux, plage de Qualicum, Colombie Britannique |
| 15 | Élico au-dessus de la Place Victoria, Montréal, Québec | 43 | Gardiens du fort, San Galgano, Toscane, Italie |
| 16 | Zeebrugge en hiver, Belgique | 44 | Sculpture d'un ouvrier de la digue d'IJsselmeer, Pays-Bas |
| 17 | Casa di Dante à Florence, Italie | 45 | Borie d'Émilie dans le Vaucluse, Haute Provence, France |
| 18 | Vaisseau spatial un matin à Amiens, France | 46 | Vitrine de Paris sous la pluie, France |
| 19 | Grande ville en Ile de France | 47 | Saint Benoit du Lac en hiver, Québec |
| 20 | La guerra che verra, Corte del miracoli Sienna, Italie | 47 | Arbres verglacés, Cantons de l'Est, Québec |
| 23 | Pèlerin de la paix, Exposition Umanità, Arezzo, Italie | 47 | Chemin de Sivergues, Luberon, Vaucluse, France |
| 24 | Fuite en Égypte, Exposition Umanità, Arezzo, Italie | 48 | Clair de ciel dans les Laurentides, Québec |
| 25 | Marche du 17 octobre 2006 à Montréal, Québec | 49 | Table de lecture |
| 26 | La danza, Corte del miracoli, Sienna, Italie | 53 | La Gente, marché d'antiquités d'Arezzo, Italie |
| 27 | C'est un droit, manifestation pour la justice, Montréal, Québec | 55 | Chouette pot d'ami |
| | | c4 | Au sommet du Luberon, Vaucluse, France |

Du même auteur

Collages, voir - autrement - dire
Les Pots d'Amis, 2009

AEncres, théâtre d'images et de mots
Les Pots d'Amis, 2013

En collaboration

- *Recueil de l'Atelier d'écriture, 2008-2009*
- *La Maison bleue et autres écrits, 2009-2010*
- *Les Arbres du jardin, l'allée des poètes et des philosophes, 2010-2011*
- « *Pour tout nous dire* » à la rencontre des êtres de bien, 2011-2012

Atelier des Images et des Mots
Interaction Famille
2560, rue Théodore, Montréal Qc H1V 3C6
www.interactionfamille.org

Oeuvres déposées à :
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Au dire de l'allumeur de réverbères
Photographies et Citations

Guy Demers
Les Pots d'Amis - 2015
demersguy@bell.net

Dépôt légal : premier trimestre 2015
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN imp : 978-2-9815128-0-2
ISBN pdf : 978-2-9815128-3-3

Ouvrage imprimé à Montréal



Les Pots d'Amis

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance. * Charles Péguy

